

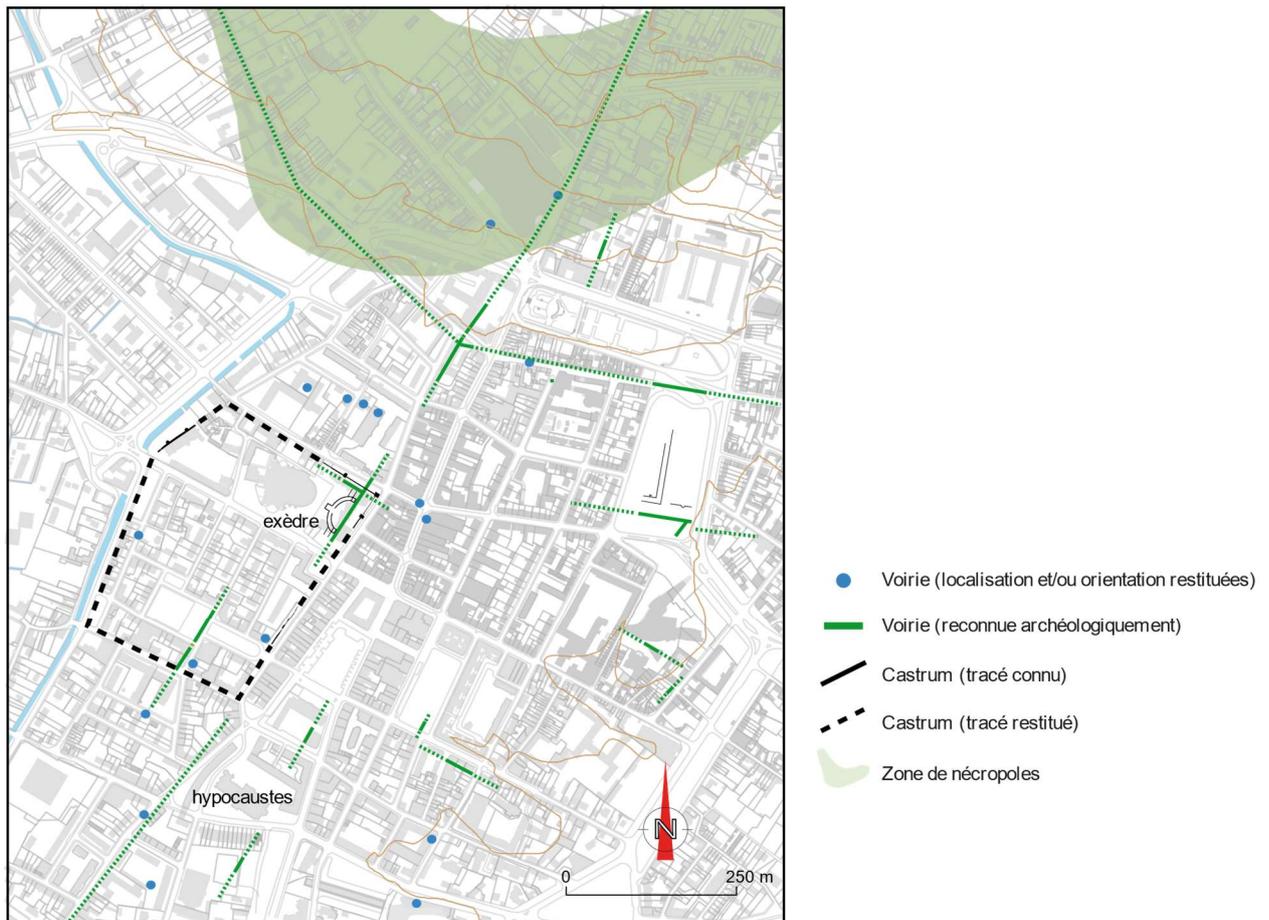




**Edgar** : Comment était alors la ville à l'époque gallo-romaine ?

**M. Lefevre** : On sait que Beauvais a été fortifiée fin III<sup>ème</sup> siècle, début IV<sup>ème</sup> siècle pendant les grandes incursions barbares ; avant on peut imaginer une ville ouverte bien plus vaste que le centre-ville actuel. Elle disposait de grands bâtiments publics comme celui retrouvé lors des fouilles place du Jeu de Paume dont on ignore encore la fonction. En 2014, on a retrouvé les traces archéologiques d'une construction longue de 150 mètres, plus qu'un terrain de football ! Peut-être s'agit-il d'un marché couvert (Halles), d'une basilique (mairie)...

Dans le centre-ville ont été mis au jour il y a plus longtemps les traces de thermes (bains publics). Et surtout des vestiges de la voie romaine qui traversait la ville d'Est en Ouest (le decumanus maximus) ; cette voie principale reliait Senlis au littoral (vers Dieppe). Elle passait devant votre lycée à l'endroit où se trouve aujourd'hui la rue du 27 juin.



Source : service archéologique de Beauvais



Source : service archéologique de Beauvais



Source : service archéologique de Beauvais

Camille : Et le Mont Capron alors c'était quoi ?

M. Lefevre : un quartier très certainement composé de maisons (domus) et peut-être de vignes, cette culture étant avérée dans ce secteur de la ville mais seulement à partir du Moyen Age. En réalité, nous n'avons encore que peu de certitudes. Le quartier du Mont Capron s'étendait du carrefour entre le decamanus maximus, déjà évoqué, et le cardo maximus (un axe Nord/Sud), l'actuelle (rue d'Amiens), soit l'actuel carrefour de l'Hôtel Dieu, jusqu'au sommet sur le plateau de l'actuel quartier Argentine. Y compris l'espace entre les deux qui est en pente. Il s'agit en fait de la pente naturelle de la vallée du Thérain (la rivière). C'est là que s'élevait très certainement un temple.

Donc 2<sup>ème</sup> info : Au Moyen Age, le mont Capron était un quartier extra-muros c'est-à-dire qu'il n'était pas situé dans la ville protégée par un rempart. Antérieurement, durant l'époque gallo-romaine, un temple s'élevait probablement à cet endroit.

**ADO G179**



**Plan de 1767**

*Source : service archéologique de Beauvais*

**Edgar** : Un temple ? Mais pour quel Dieu ? Où ça exactement, peut-être à l'endroit où habite ma grand-mère aujourd'hui ? Trop cool ! .... et pourquoi vous dites « très certainement » ce n'est pas sur ?

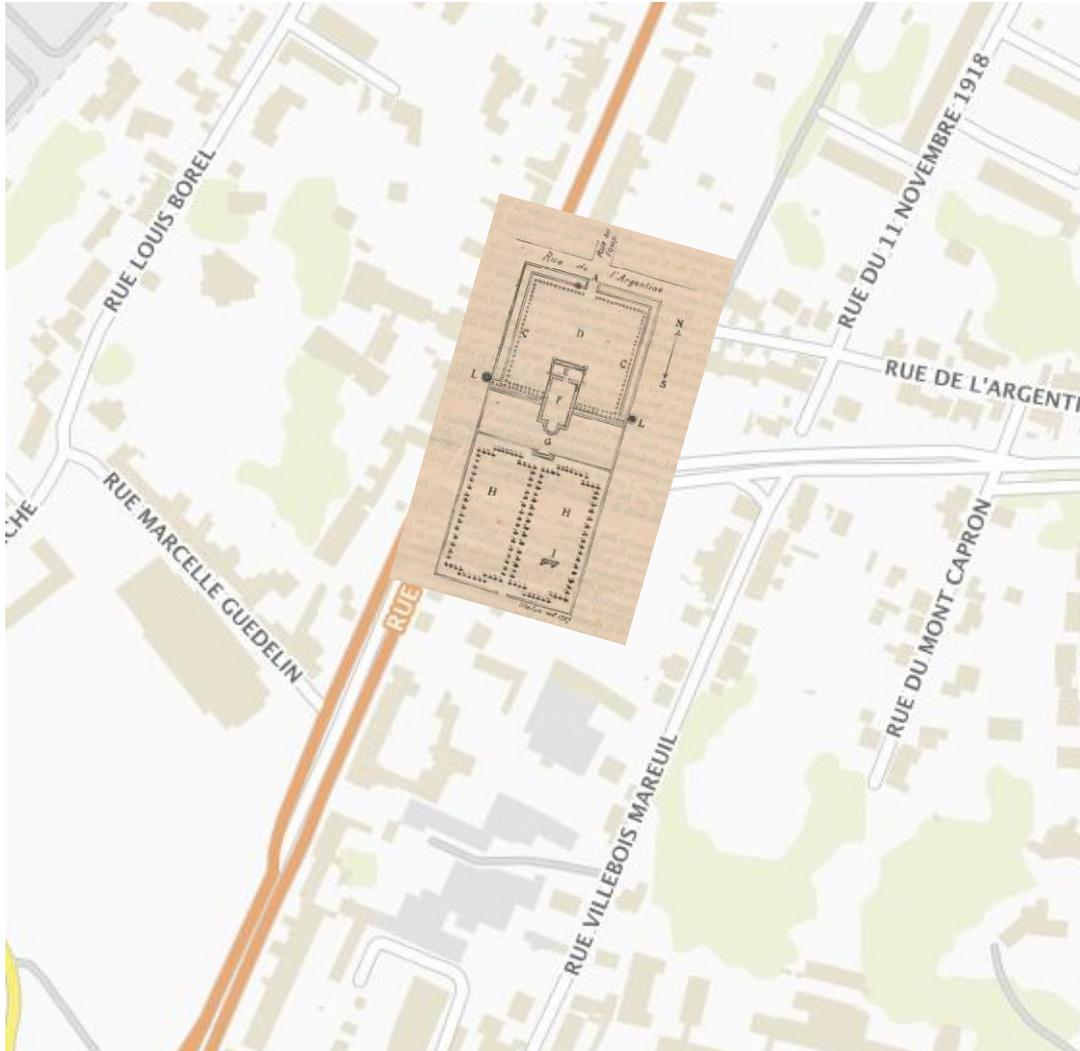
**M. Lefevre** : En fait, l'archéologie c'est un peu comme une enquête de police. On fait des recherches, on trouve des indices et on ne peut affirmer que ce que nous avons vérifié par la preuve. Je vous rappelle que le service archéologique ne fouille pas où il veut mais là où il y a un projet de construction dont l'aménagement présente un impact conséquent sur le sous-sol. Cela s'appelle l'archéologie préventive. Nous devons étudier les éventuels vestiges avant que le propriétaire fasse construire en faisant un diagnostic archéologique sur 5% de la parcelle en milieu urbain et 10% en milieu rural. Si nous trouvons du mobilier, des traces intéressantes on procède ensuite à une fouille, c'est-à-dire qu'on dégagne les restes plus largement puis on libère le terrain. En ville, nous sommes contraints par les espaces déjà bâtis (habités) qu'on ne peut pas détruire et souvent par les attentes du propriétaire qui est pressé de construire.



Source : service archéologique de Beauvais

Noa : ok mais le temple dans tout ça ? Il existe ou pas ?

M. Lefevre : Eh bien au vu de ce que nous avons déjà fouillé dans le quartier (en point bleu et rouge) je dirais que oui. Est-ce que, pour autant nous l'avons trouvé ? ...non malheureusement pour cela il faudrait creuser sous la maison de la grand-mère d'Edgar ! lol



Source : service archéologique de Beauvais

Destiny : Mais alors qu'est-ce qui vous amène à penser qu'il y avait un temple ?

M. Lefevre : Eh bien tout d'abord parce que cela fait cinq siècles que des traces de constructions monumentales gallo-romaines sont retrouvées dans le quartier du Mont Capron. En effet, des sources manuscrites indiquent que dès 1563 les Beauvaisiens y ont récupéré des pierres sur un grand édifice romain. Surtout, en 1690 le chanoine Foy de Saint Hilaire réalise le plan d'un sanctuaire à partir des informations que son père avait recueillies en 1636. À cette date ce dernier assista en effet à la construction sur le Mont-Capron d'une petite fortification (qui devait participer à la défense de la ville face aux Espagnols) et à la découverte, à cette occasion, des principaux restes du temple connus à ce jour. Ensuite en 1915, un historien local retrouve le plan et le publie montrant qu'il se trouverait juste au-dessous de l'Argentine et de la rue au Loup, peut-être la rue du 11 novembre aujourd'hui ; on ignore si ces repères figuraient sur le plan original.

Le complexe antique serait orienté nord-sud et s'étendrait sur une surface d'un peu plus d'un hectare (160 m x 70 m) délimitée par un mur de clôture.

L'espace interne comprendrait successivement du nord au sud deux parties distinctes.

La première partie consisterait en une sorte d'avant-cour (H), en contrebas du temple, pourvue, au sud, d'une ouverture vers l'extérieur aménagée au milieu du mur de séparation.

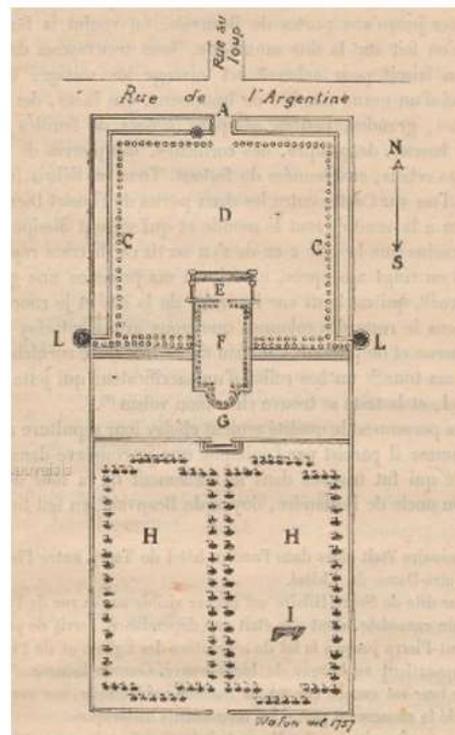
La seconde partie serait constituée de deux zones entourant le temple, séparées l'une de l'autre par des marches, perpendiculaires au mur de clôture et continues sur toute la largeur du sanctuaire, s'interrompant seulement au niveau du temple.

La première zone (G) constitue le prolongement de l'avant-cour décrite précédemment. Environ un tiers du temple, et notamment l'abside, s'élevait, semble-t-il, à cet endroit.

La seconde zone (D) paraît correspondre à un péristyle carré bordé par une galerie à double colonnade (C) interrompue au sud au contact du temple, et au nord sur une ouverture (A) donnant vers l'extérieur. À l'extérieur du mur de clôture, à chacune des deux extrémités de la galerie sud, sont représentées deux tourelles d'escalier (L).

Le temple était composé d'un péristyle (E) et d'une *cella* (F) unique se terminant par une abside. Seules les colonnes les plus importantes étaient décorées de feuilles de chêne, d'olive et de pampre.

Plusieurs éléments architecturaux auraient été découverts sur le site: chapiteaux, fragments d'architrave, corniches, pierres de cintres, têtes en bas-relief environnées de festons et un bas-relief représentant «un sacrificateur qui jette de l'encens sur un autel».

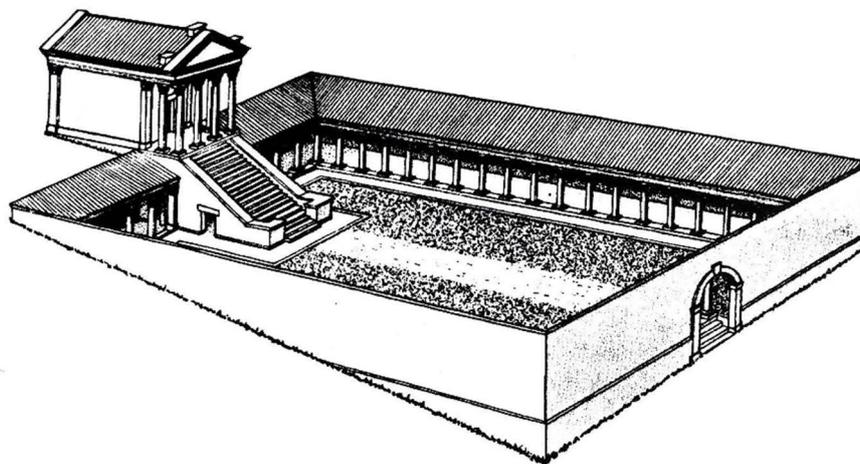


Leblond V., 1915, «La topographie antique de Beauvais et son enceinte au IV<sup>e</sup> siècle», *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, p. 3-39.  
<https://www.armarium-hautsdefrance.fr/document/18216...>

**Destiny** : mais ce ne sont donc que des hypothèses, peut-être que son père a tout inventé ?

**M. Lefevre** : oui, on ne peut pas l'exclure. D'autant que le plan dessiné par Foy de Saint Hilaire ne correspond pas tellement aux plans connus dans cette partie de la Gaule chevelue. En effet, le plus ressemblant est à Dougga en Tunisie. Peu de chance que les ingénieurs aient échangé entre eux en visioconférence !

Non, par contre ce plan particulier est très bien adapté au site en pente douce. Il fait de cette contrainte physique importante, un atout qui met en valeur le temple. Regarder le schéma on voit une succession de deux cours en dénivelé clôturées par des promenades sous péristyle. Le naos est en haut de la colline ce qui lui donne un caractère encore plus sacré.



Sanctuaire de Minerve à Dougga (Tunisie)

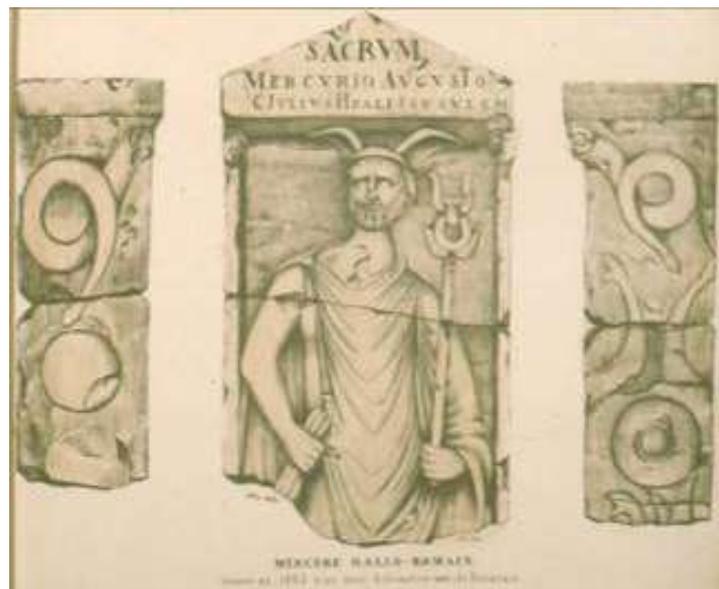
Clément : Et, on n'a rien trouvé d'autres pour le prouver ?

M. Lefevre : Mais si, l'archéologie nous le prouve. Nous avons découvert dans nos chantiers plusieurs vestiges qui suggèrent l'existence d'un sanctuaire. Que ce soit en 1896 à l'occasion de la construction d'une réserve d'eau au Mont Capron ou en 2001 lorsque nous avons trouvé rue Cahen chez un particulier, des murs très similaires à celui-ci de votre bibliothèque.

### 8324 - 6, rue G. et M. Cahen



Source : service archéologique de Beauvais



Stèle antique en pierre du Mercure barbu découverte en 1695



*Tête de statue*



*Corniche*



*Placage en forme de colonne en os*



*Manche mouluré en os*



*Élément de placage en os*



*Placage figuratif en os*



*Épingle en os*

*Pièces retrouvées sur le site du lycée Félix Faure en 2009 (Source : service archéologique de Beauvais)*

Donc 3<sup>ème</sup> info : Bien que la présence d'un temple sur le Mont Capron ne reste qu'une hypothèse, de nombreux indices mènent à penser qu'il aurait réellement existé. En effet, des traces de constructions monumentales gallo-romaines ont été retrouvées dans le quartier.

Gabriel : Cela ne veut rien dire. Notre mur est construit de la même manière et avec les mêmes pierres (pastoureaux) que le mur de fortification qui protège la ville à partir du IV<sup>e</sup> siècle (castrum) et ceux de la Basse Œuvre (la cathédrale du Xe siècle) ; pour autant ces bâtiments n'étaient pas des temples gallo-romains.



<https://monumentum.fr/remparts-gallo-romains-pa00114517.html>

M. Lefevre : Exactement (« tiens un futur archéologue ?? ») ! Cela veut seulement dire que votre mur, une construction assez monumentale, que nous avons bien daté de l'époque gallo-romaine, peut-être plus précisément du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, se place très certainement à proximité immédiate du sanctuaire.

Lou-Anne : Notre mur, à quoi servait-il alors ?

M. Lefevre : Ah bonne question ! Nous pensons qu'il s'agit d'un mur de soutènement d'une terrasse aménagée sur la pente pour monter au temple. Vu ses dimensions (4 mètres par 3) et son épaisseur, il ne s'agissait pas d'un simple mur de clôture. Il servait à soutenir (porter) les terrassements d'une voie sacrée reliant le centre de la ville en bas, au sanctuaire en haut sur le plateau. Il supportait quelque chose de très lourd.

**Gabriel** : Mais s'il était en soutien, il était enterré, alors pourquoi avoir fait un mur aussi parfait et joli?

**M. Lefevre** : Vous êtes en forme les élèves du lycée Félix Faure ! Effectivement c'est une question que nous nous sommes posés. Ils ne se posaient certainement pas la question du coût et des économies qui auraient été faites en construisant moins bien. À l'époque gallo-romaine, les maçonneries sont très souvent soignées et la technique de construction employée est souvent la même. Et puis il fallait que ce mur résiste aux glissements de terrain, au dénivelé, aux intempéries, au poids de cette possible voie sacrée. Il valait mieux qu'il soit bien fait.



Vue de face



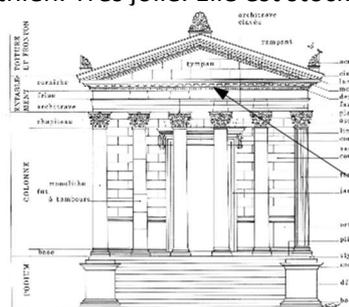
Vue de dessus

**Clément** : En 2009, il y a 10 ans, vous n'avez rien trouvé d'autre lors des fouilles au lycée ?

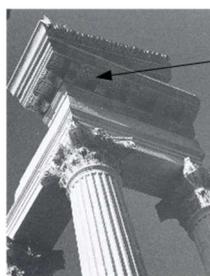
**M. Lefevre** : Si, si plusieurs choses, comme des céramiques, des objets de décoration (comme la statuette), des objets du quotidien (voir le motif licorne en os), et surtout une corniche de 1,5 tonne !

**Camille** : C'est lourd ça, c'est quoi une corniche ?

**M. Lefevre** : C'est le décor au sommet d'une colonne (voir ci-contre sur un temple similaire). La vôtre est de type corinthien. Très jolie. Elle est stockée dans un de nos dépôts.



Fragment de corniche



**Noa** : Eh ! Si on a retrouvé une corniche importante au lycée ça veut dire qu'il y avait un temple ? !

Eureka !

**M. Lefevre** : C'est bien les élèves, vous comprenez vite !

**Donc 4<sup>ème</sup> info** : La construction et le style du mur du 3C laisse à croire qu'il s'agisse d'un mur de soutènement gallo-romain. Celui-ci devait supporter une terrasse qui portait peut-être la voie d'accès au quartier du Mont Capron en hauteur.

Ajoutée à la corniche de style corinthien retrouvée non loin du mur, les archéologues en ont déduit que le mur se place probablement à la périphérie immédiate du temple du Mont Capron dont les vestiges, s'il en existe encore, n'ont pas été retrouvés.

Mais, un endroit n'a pas encore été construit ni fouillé : le parc du Mont Capron !

*Merci aux élèves volontaires.*

*Merci à la direction du lycée qui a autorisé ces rencontres et permis le financement de ce panneau. Et un grand MERCI aux archéologues de la ville de Beauvais : messieurs Lefevre, Femolant et leurs collègues de nous avoir éclairé de notre Histoire.*

*A vous chers élèves de créer la vôtre dans ce lieu de savoir et de transmission !*

*Mme El Ghayouch, professeur d'Histoire, de géographie et d'Enseignement Moral et Civique.*

*Septembre 2019*

